

45

Aufgang a' s. Gilles le 19. Aoust 1746.

Le habitant pauvre de ce païs (on) nouvelle  
que la Garnison de s. Gilles a surpris <sup>Mexico</sup> ou  
Monsieur, s'achet François, j'ayant mis tout au fil  
de l'épée, jusques aux Bourgeois, leurs Femmes et  
enfants, pour avertir j'y deuant faire rendre la place  
en dispot de la Garnison. mais un homme nommé de  
Grand, dit qu'il ne s'y en perloit point, de tout. et  
cependant on ne laisse pas de le tenir icy pour estre  
bien assurés. Ce qui s'est, partraj avoir coupé et  
toute sorte conquête du Lys s'en iront à France. -  
Le mensuel de Grenade fait bonne chose et  
bonne mine a ce mauvais jeu; mais m. d'Arade,  
qui a plus de foyne et plus de rate, poise les  
affaires avec beaucoup plus de prudence et de  
maturité, et ne mesprise pas ces diables. notamment  
ceux de deuant Mardjok venant a s'y joindre; d'où  
nous savons par lettres fort franches de salais, que  
les assiger, après plusieurs sorties d'importance,  
le 19. et plain midy. on fit une de 200. hommes  
soixante d'autres 300. lesquels 200. (dit la lettre)  
se jettant courageusement dans les approches des assiégés,  
j'y mèdient un grand combat, qui dura une heure  
et demie, de sorte que sans couper par la

2170  
1792

Caillie frassire, par un d'ardo ne s'ie viturne -  
dans la fleur. mais lors vis furent verdaire -  
assez cher, j'istant de nous plusieurs des estigres,  
et une diuise personae de marque les Contis de  
La Roche Guyon et de Flaj, et le Marquis de  
Ménars, sija <sup>de</sup> riches et de grande considation.

Le Duc de Nemours aussi j' fut blesse à la jambe.

Le Duc d'Anguin est son espien s'ie d'une -  
bale de mouquet, et fut avec fliss le l'ed. main  
au bras, et d'une grande au visage. Cis -

malheurs (dit d. Rargis) furent à Celeis etolum.  
inpartir au default de nos navires sur la foie,

de sorte que, se joignant à cela plusieurs mauvais  
bruits disperser par le Reual de Grammon,

fride du marshall, parti d'aury nous à Lohien.

S'on j' auoir furieusement cris contre notre Estat,  
si bien qu'ait <sup>dit Rargis</sup> aucun couru risque d'istre assassiné,  
et de voir sa maison pillée par ce peuple.

Mais le bruit auoir este dit le jour auparavant  
sa lettre écrite, nostre Flotte istant arrivée  
deuant Mardijk. Cette lettre mist que du 18<sup>e</sup>;

Le Vice Amiral de Hollande trouua grande difficulté  
à faire louer des Vaisseaux pour le transport de  
cette Infanterie françoise, tout le monde ayant  
une extreme auersion de ces gens iij.

A un jour de fait  
perdu et absurdi.

A ce matin, devant le perron de Gumbels, M. de  
 Bismarck fut appelé de son par une diade, qui  
 lui fit dire à S. A. de se rendre au Manicral,  
 que 2000. chevaux de S. A. parviens devant  
 son quartier, et qu'il marchât droit à eux, d'insin  
 qu'on le voulait saisir (de sa suite) au besoin.  
 La dessus le perron de Gumbels, S. A. monta  
 à cheval, comme aussi, de son ordre, toute la suite  
 et fit on fondre les armées aux deux plus fortes  
 Brigades, savoir la française et l'écossaise; dont  
 la première s'avance avec S. A. jusqu'au  
 quartier, et y se fit plaisir de voir comme si  
 grand nombre de suite, se trouva à campagne  
 en moins de rien. Mais aussi fut-ce pour  
 moins de rien. Car au fonds, il se trouva qu'il  
 n'avoit paru que 40. chevaux, que M. le  
 Manicral s'étoit amusé à saisir de grand fureur,  
 mais que les Français aujourdhui donne adrester  
 de je ne sais quel plus grand nombre. De sorte  
 que nous sommes restés d'insin fort tard au quartier.

Hier S. A. donna le Cas de feu M. Thiers  
 brique par grand nombre d'officiers, à M. de

A qui a été brique de donax et le même temps le drapeau de 17 Gardes  
 mais bien chaude, occasion de  
 tomber à terre d'excès de sa valeur,

